

De 0 à 52 numéros du Courrier du hacker, un an de lettre d'information du Logiciel Libre

Le temps et l'attention sont des denrées précieuses, tandis que s'accroît toujours davantage le volume des informations disponibles. Aussi les outils de veille et curation sont-ils des alliés précieux pour qui souhaite disposer d'une sélection de qualité.

*À ce titre le travail efficace de Carl Chenet pour nous proposer depuis un an **Le Journal du hacker** méritait bien d'être salué, et c'est avec plaisir que nous lui laissons la plume pour faire le bilan et la promotion de sa réalisation. Abonnez-vous !*

Le Courrier du hacker est une lettre d'information résumant chaque semaine l'actualité francophone du Logiciel Libre, publiée le vendredi, que l'abonné reçoit directement dans ses e-mails. Après 52 numéros, le Courrier du hacker a donc récemment fêté sa première année.

1. Se hisser sur les épaules des géants

Le Courrier du hacker repose sur l'exceptionnel travail de la communauté FOSS francophone, médias, articles publiés par les blogs d'entreprise, les associations (comme le blog de Framasoft) et les blogueurs individuels, articles qui sont chaque semaine relayés par le Journal du hacker, l'agrégateur

de liens du Logiciel Libre francophone (dont je suis l'un des fondateurs) et dont la base de données est librement accessible.

À partir de cette base de données et d'une suite de scripts maison, les articles ayant reçu le plus de votes de la semaine sont extraits. J'effectue ensuite moi-même une sélection pour ne retenir que les plus pertinents et offrir le contenu le plus intéressant tout en gardant à l'idée de représenter l'actualité de la semaine passée. La réalisation de la lettre d'information me prend entre deux et trois heures par semaine.

Après sélection des meilleurs articles de la semaine, cette lettre d'information a pu, après un an de publication ininterrompue, atteindre les 52 numéros et s'imposer comme un nouvel acteur FOSS au format original que plus de 1600 abonné·e·s utilisent pour effectuer leur veille technologique ou afin de rester en alerte sur les libertés individuelles et la vie privée.

2. Le meilleur du FOSS francophone en un e-mail

Le Courrier du hacker propose chaque semaine 16 liens dans un e-mail. Pourquoi 16 ? J'ai fait le choix de ne pas surcharger l'e-mail, afin que les principaux liens de la semaine restent bien visibles. L'idée est de proposer un contenu de grande qualité dans un format réduit.

En effet rester au courant demande aujourd'hui beaucoup de temps et de consulter chaque jour de nombreux médias. Cela s'avère souvent fastidieux et il est hélas facile de rater quelque chose qu'on trouve digne d'intérêt. Il est également important de prendre le temps d'analyser les événements, temps qui se raréfie quand on voit les notifications qui nous surchargent aujourd'hui. En se basant sur les articles écrits par la communauté FOSS, en effectuant un tri et en publiant

les numéros à date fixe, le Courrier du hacker prend le temps de l'information dans une optique de qualité. Les e-mails des abonnés ne sont bien sûr utilisés que pour envoyer la lettre d'information.

3. Un contenu accessible à tous

Bien que le format premier soit celui de l'e-mail publié chaque semaine, je me suis rendu compte que ce format ne convenait pas à tous. J'ai également reçu des demandes afin d'ouvrir plus largement le contenu. Et il aurait été dommage de restreindre l'accès à un contenu de qualité pour une question de préférence de média.

J'ai donc rendu disponibles les archives directement depuis le site web. J'ai également commencé à relayer le contenu via les réseaux sociaux, en créant un compte Mastodon sur Framapiaf (merci Framasoft !) et un compte Twitter pour le Courrier du hacker.

Au niveau technique, le site officiel est un site statique servi par Nginx qui offre essentiellement le formulaire d'abonnement à la lettre d'information, les archives des numéros publiés et le flux rss dédié. À partir de ce flux rss, les outils Feed2toot et Feed2tweet (dont je suis l'auteur) permettent de diffuser le contenu du flux vers respectivement Mastodon et Twitter.

4. Le futur du Courrier du hacker

Le but est de continuer aussi longtemps que possible à publier et à faire connaître le Courrier du hacker afin de promouvoir les articles de grande qualité écrits en français chaque semaine dans les communautés FOSS. Des besoins apparaîtront sûrement dans le futur et je reste à l'affût des demandes qui me sont remontées. N'hésitez pas à me contacter en répondant simplement à l'e-mail de la lettre d'information.

5. Liens du Courrier du hacker

- S'abonner au Courrier du hacker
- Archives du Courrier du hacker
- Compte Mastodon
- Compte Twitter

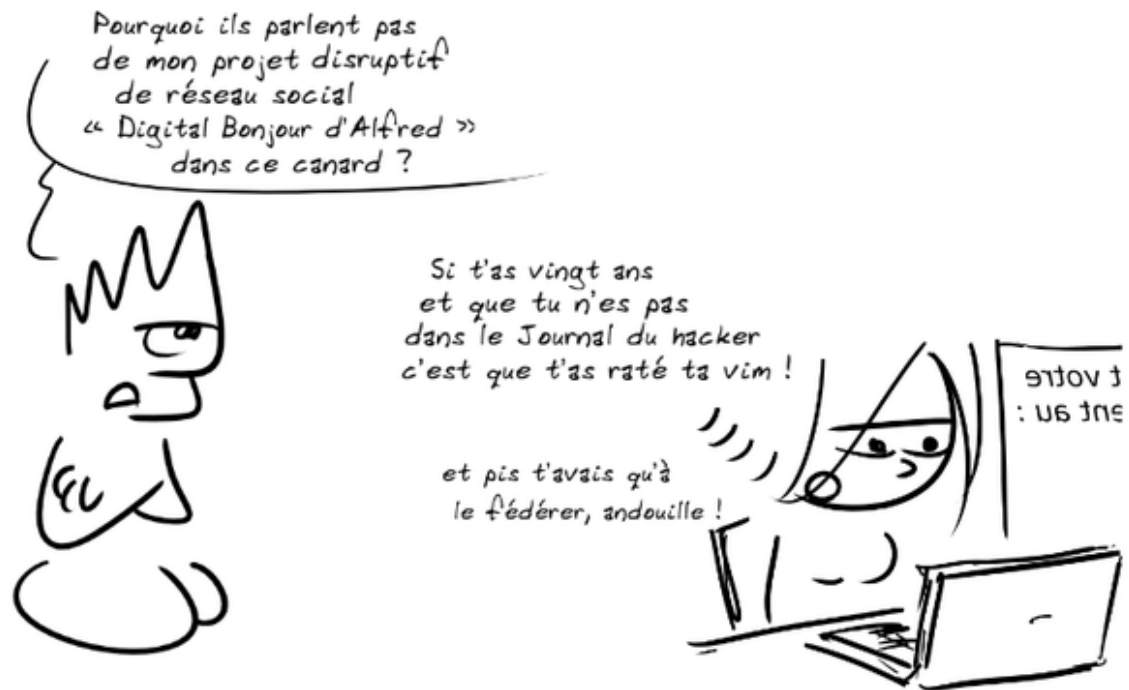


image <https://framalab.org/gknd-creator/>

Les logiciels libres meurent lentement sans contributions

Dans une récente conférence où il présentait Contributopia, le projet pluriannuel de Framasoft, sous son angle politique, Pierre-Yves Gosset s'attachait à déboulonner quelques mensonges avec lesquels se rassurent les libristes. Le nombre présumé des contributeurs et contributrices, en particulier, était ramené à sa juste proportion :



Mensonge n°4

« Le libre, c'est des millions de contributeur·ice·s ! »



Réalité

« Le libre, c'est des millions de consommateur·ice·s ! »



Contributions faibles

(commit = modification de code source. Chiffres 2017)

- **VLC** : 10 personnes > 100 commits
- **Inkscape** : 8 > 50 commits
- **Gimp** : 6 > 50 commits
- **Thunderbird** : 6 > 50 commits
- **Diaspora*** : 4 > 50 commits
- **Etherpad** : 0 > 50 commits (2 > 40)
- Framadate, Framacalc, Framaforms, Framaslides, etc :
0, nada, rien, walou, que'tchi, peau de balle, que pouic.

Bien sûr, tout le monde ne peut pas envoyer des commits de code, mais l'exemple est symptomatique : le Logiciel Libre c'est surtout des consommateurs et consommatrices.

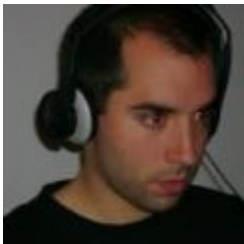
*C'est ce que souligne également **Carl Chenet**, plume invitée ci-dessous. Il pointe en particulier le risque sérieux d'étiollement voire de disparition pure et simple des équipes parfois minuscules qui maintiennent des FOSS (Free and Open Source Software, appellation œcuménique qui joint Les logiciels libres et open source). Il en appelle à une contribution minimale qui consisterait au moins à faire connaître les projets et encourager les créateurs à continuer. Chez Framasoft, nous sommes tout à fait en phase avec cet appel, voyez par exemple cet article sur le Contribution Camp qui propose quelques pistes pour « avancer ensemble vers la contribution ».*

Logiciels libres et open source : le consumérisme passif tue la communauté

Par Carl CHENET

article aussi publié en anglais sur mon blog

En bref : ne soyez pas un consommateur passif de logiciels libres. Cela va tuer la communauté FOSS ou lui nuire. Contribuez de n'importe laquelle des manières décrites dans cet article, même la plus élémentaire, mais contribuez quotidiennement ou de façon très régulière.



Je suis ingénieur système depuis plus de 10 ans maintenant et je travaille presque exclusivement avec des systèmes GNU/Linux. Je suis aussi profondément impliqué dans la communauté des logiciels libres et open source (FOSS) depuis longtemps et je passe beaucoup de temps sur les réseaux sociaux (surtout Twitter et Mastodon ces jours-ci). Et certains comportements m'énervent toujours autant.

Le consommateur se croit plus intelligent et plus efficace que les autres

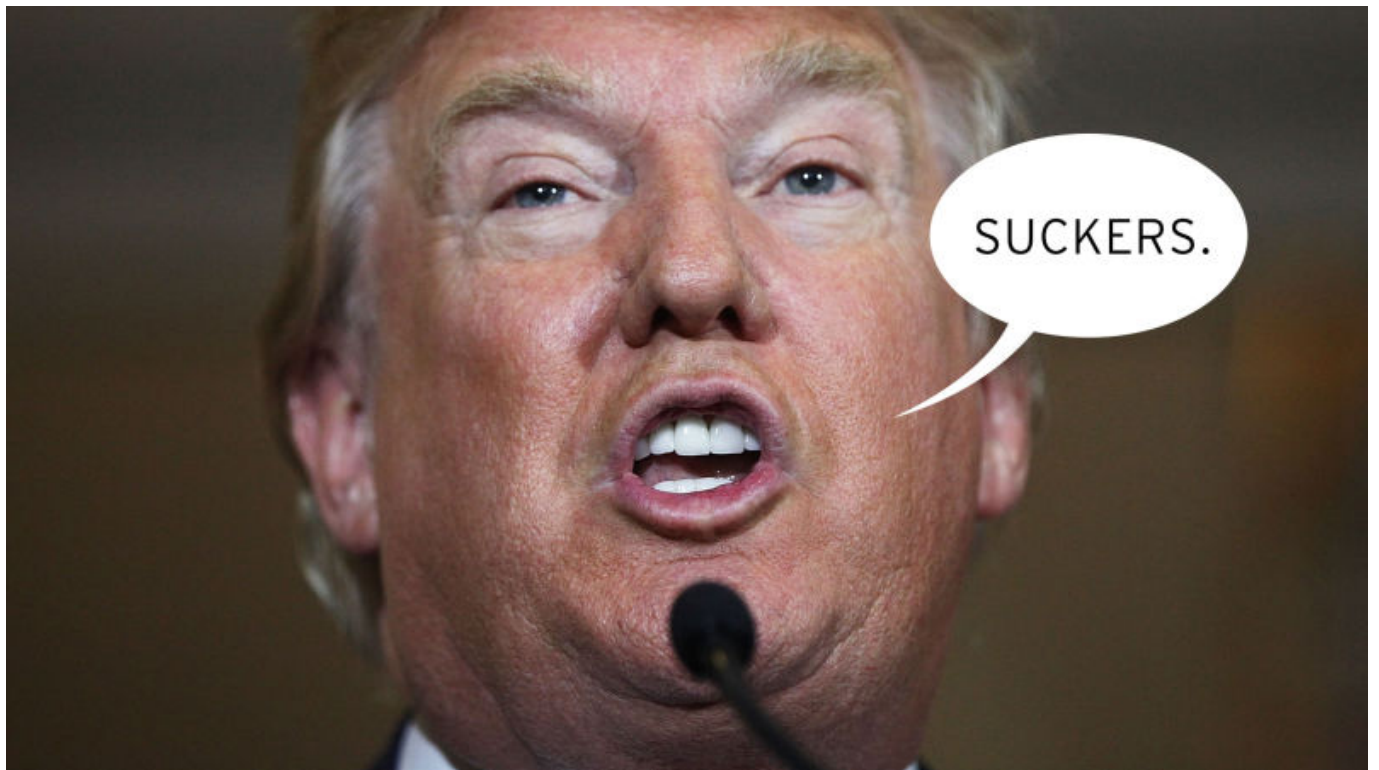
De nombreux professionnels de l'informatique qui utilisent les logiciels libres affichent un comportement de pure consommation dans leur relation avec les logiciels libres. Par exemple ils essaient souvent d'utiliser un logiciel dans un

environnement très spécifique (version spécifique d'une distribution GNU/Linux, version spécifique d'un logiciel). Ils ne réussissent pas à l'utiliser dans cet environnement ? Ce logiciel est évidemment de la merde, il devrait fonctionner avec les paramètres par défaut, sinon il n'est pas convivial. La documentation est disponible ? Qui lit le doc ? J'ai besoin de réponses maintenant, je n'ai pas le temps de lire la documentation ! Et qui a écrit cette merde d'ailleurs ?

Si la réponse n'est pas le premier lien StackOverFlow de la première recherche Google, je laisse tomber cette merde. Mon temps est précieux donc je vais essayer un autre logiciel (et perdre 2 fois plus de temps) ou mieux le coder moi-même (100 fois plus de perte de temps) et de telle manière qu'il sera impossible de le réutiliser bien sûr.

Les consommateurs passifs n'envoient jamais un rapport de bogue. C'est une perte de temps, qui réclame des efforts. Qui a le temps de l'écrire sauf les pigeons ? Pas même un ping au mainteneur ou au développeur principal du projet (ils devraient savoir, ils ont écrit cette merde !) Ok, je l'ai appelé sur Twitter il y a 2 minutes. Les gens ne répondent pas en une minute ? Allez vous faire foutre, bande de losers juste bons à perdre votre temps ! Je m'en tape qu'il soit 2h du matin pour lui.

Ok, ok, ok, c'est bon, je vais écrire un rapport de bug si les ouin-ouins insistent : ÇA MARCHE PAS BOUGEZ-VOUS LE CUL BANDE DE CONNARDS, CORRIGEZ ÇA MAINTENANT !



Faire un don au développeur ou à la développeuse ? Pour quoi faire ?

Même avec des logiciels qu'ils aiment et utilisent tous les jours et qui fonctionnent parfaitement, avec des mises à jour régulières parfaites, la plupart des professionnels de l'informatique ont exactement ce même comportement de consommation passive.



Ça fait 5 ans que ce logiciel alimente toute l'informatique,

ce qui aide l'entreprise à gagner beaucoup d'argent ? Tout à fait. Le développeur principal demande de l'argent / de la reconnaissance par le biais des réseaux sociaux ? Sale clodo ! Il a besoin d'argent ? Moi aussi ! Cette personne a-t-elle un Patreon ? On s'en fout ! Ce type me doit d'utiliser son logiciel, il me casse les pieds, il adore coder gratuitement de toute façon ce pigeon.

L'aider en achetant une licence professionnelle pour ce logiciel ? MDR pour quoi faire ? Mon patron va se marrer en entendant ça. Personne ne paie pour les logiciels (sauf les pigeons). C'est gratuit, comme dans bière gratuite bébé !

Je vais même lui demander de modifier la licence parce que je ne peux pas utiliser ce logiciel (qu'il maintient gratuitement le con) dans ma propre suite logicielle propriétaire. Il devrait me remercier de l'aider à développer son logiciel, ce futur Marc Zuckerberg. Je suis presque sûr qu'il a gagné masse de thunes de toute façon. Il en aura pas par moi, pas question.



Et bien sûr, ce comportement de consommation passive a des impacts négatifs sur l'écosystème des logiciels libres. Vraiment. Habituellement, après quelques années, le développeur principal abandonne le projet. À ce moment-là,

vous pouvez généralement lire ce genre de commentaires furieux sur son blog ou dans les rapports de bug « *Espèce de branleur t'as plus mis à jour ton logiciel depuis des années, feignant va, des gens sérieux l'utilisent, réponds ou je laisse des milliers de commentaires insultants ! J'ai tout misé sur ton code, tu devrais me remercier à genoux. Espèce de communiste branleur, j'enlèverais mon étoile sur ton repo Github/Gitlab si je l'avais mis en vedette. Mais bien sûr que non, je ne vais pas mettre en vedette tous les projets que j'utilise, qu'est-ce que tu crois ? Contribuer d'une façon ou d'une autre ? Allez, faut grandir un peu, et faire avec. La vie est dure. »*



Promouvoir les projets que vous utilisez et interagir avec eux

Afin de ne pas ressembler aux tristes personnages décrits plus haut, merci d'aider les projets que vous utilisez. Si votre entreprise gagne de l'argent grâce aux FOSS et que vous êtes chef d'entreprise, financer ou bloquer du temps pour que vos développeurs donnent un coup de main pour au moins un projet que vous utilisez quotidiennement semble un objectif raisonnable et démontre une certaine compréhension de l'écosystème FOSS.

Si vous êtes un employé d'une entreprise utilisant des FOSS, une étape très importante est de faire savoir à votre chef ou votre patron que des parties de votre infrastructure mourront à court terme (quelques années) si vous n'aidez pas ce projet

de quelque façon que ce soit.

99,9 % des projets FOSS sont des projets maintenus par une seule personne. Cette petite bibliothèque JavaScript que le *frontend* du site web de votre entreprise utilise ou ce petit script de sauvegarde de base de données dont tout le monde se fout mais qui vous a déjà sauvé la vie 2 fois.



Si l'argent n'entre pas en jeu dans votre utilisation des FOSS et si vous fournissez un service gratuit à d'autres personnes, faites savoir aussi largement que possible que vous utilisez des FOSS et n'hésitez pas à remercier certains projets de temps en temps. Le simple fait de dire aux personnes par le biais de Mastodon ou Twitter que vous utilisez leurs logiciels peut leur remonter sacrément le moral. Mettez en vedette leurs projets sur Gitlab ou Github pour leur faire savoir (ainsi qu'aux autres) que ce projet est utile.

Quelques manières de contribuer

Voici une liste d'excellents moyens de contribuer :

- Faites savoir aussi largement que possible via les réseaux sociaux que votre dernière mise à jour de tel ou tel logiciel s'est déroulée sans problèmes. Faites passer le mot autour de vous.

- Rédigez un billet de blog décrivant vos expériences et la valeur ajoutée que ce grand projet FOSS a apportée à votre entreprise ou à vos projets. Suivez les développeurs principaux de différents projets sur Mastodon ou Twitter et retweetez/likez/pouétez... leurs dernières nouvelles de temps en temps.
- Écrivez un commentaire de remerciement sur le blog du projet ou sur le blog du développeur principal. La lecture de votre commentaire sera un rayon de soleil dans la journée du développeur de ce projet.



feed2toot

Feed2toot automatically parses rss feeds, identifies new posts and posts them on the [Mastodon](#) social network.

Project ID: 3077903

★ Star 40 HTTPS <https://gitlab.com/chaica/feed>

[Files \(748 KB\)](#) [Commits \(70\)](#) [Branches \(2\)](#) [Tags \(9\)](#) [Readme](#) [Changelog](#) [LICENSE](#)

Mettez une étoile au projet feed2toot sur Gitlab

Ne soyez plus un consommateur passif

Ne soyez plus un consommateur passif de logiciels libres et open source. Le niveau moyen nécessaire pour contribuer à un projet et les attentes des créateurs de logiciels libres et open source augmentent de jour en jour dans un monde où la complexité et les interactions s'accroissent rapidement. Il n'y a souvent qu'une toute petite équipe (d'une seule à 5 personnes) qui est au cœur du développement fondamental des FOSS.



Je parle tous les jours des FOSS sur mes comptes Twitter et Mastodon

Contribuez de n'importe quelle manière décrite dans cet article, même la plus élémentaire, mais contribuez quotidiennement ou de façon très régulière. Vous aurez ainsi une participation concrète et fournirez de bonnes vibrations et d'excellents apports aux projets FOSS. Vos contributions changeront vraiment les choses, encourageront et (re)motiveront les personnes impliquées. C'est bon pour vous, vous allez améliorer vos compétences, acquérir des connaissances sur la communauté FOSS et de la visibilité pour votre entreprise ou vos projets. Et c'est une bonne chose pour la communauté FOSS que d'avoir de plus en plus de personnes qui contribuent par n'importe quelle action positive.

À propos de l'auteur

Carl Chenet, passionné de logiciels libres, auteur du *Courrier du hacker*, la lettre d'information hebdomadaire résumant l'actualité francophone du Logiciel Libre et *Open Source*